



Cancer et anti-oxydants

Table des matières :

- I - L'épidémiologie et les chiffres du K
- II - La position officielle des pouvoirs publics
- III - L'étude de référence de Doll et Peto
- IV - Les mécanismes du K
- V - Les substances cancérigènes
- VI - L'étude SU-VI-MAX et la méta analyse JAMA
- VII - Quels apports en anti-oxydants ? GOJI et SPIRULINE



Cancer et anti-oxydants

I- L'épidémiologie et les chiffres du K

L'épidémiologie est la science qui étudie l'état de santé d'une population donnée à une période donnée, pour une ou plusieurs maladies.

Les paramètres principaux retenus sont :

L'incidence, nombre de nouveaux cas de maladie dans une population sur une période déterminée

La prévalence, nombre de cas d'une maladie dans une population à un instant t

1980 : 150 000 nouveaux cas sur l'année (incidence annuelle du K en 1980 = 150 000).

2000 : 278 000 nouveaux cas sur l'année (on peut dire que l'incidence annuelle du K en France a presque doublée en 20 ans)

le taux de mortalité (pourcentage des décès par rapport aux "guérisons", en fait rémissions sur 5 ans) est passée de 7% en 1920 à 30% en 2000.

le taux de mortalité a augmenté de 262% entre 1950 et 1988, et de 20% entre 1980 et 2000

En France 1 homme sur 3, une femme sur 4 meurent du K en 2000, 5200 nouveaux cas de K du cerveau.

L'incidence des lymphomes a triplé de 1980 à 2000 (de 1700 à 5200), le K est la deuxième cause de mortalité.

De nouveaux types de K apparaissent et certains K déjà existants touchent des tranches de population jusque là protégées (exemple le K du poumon qui jadis ne touchait que des gens de plus de 50 ans, fumeurs ou exposés professionnellement, touche aujourd'hui des jeunes femmes de 35 ans non fumeuses ?)

Paradoxe : le K du poumon augmente alors que le tabagisme dégringole (72% des H fumaient en 1953 contre 31% en 2001)

Le K chez l'enfant, aujourd'hui est la deuxième cause de mortalité de 1 à 15 ans, la troisième chez les moins de 25 ans!

Le cancer chez les peuples primitifs augmente même si les modes de vie ne changent pas: à cause de la pollution de l'environnement comme les PCB ou les ML chez les Inuits.



Cancer et anti-oxydants

II - La position officielle des pouvoirs publics

En 1970, les états occidentaux déclarent la guerre au K, "qui sera guéri dans 20 ans" comme le proclame publiquement le président Nixon. On sait ce qu'il en est près de 40 ans plus tard !

1/ l'augmentation des cancers est due à l'augmentation de l'espérance de vie, ce qui est un mensonge éhonté car il y a de plus en plus de K chez les jeunes et les animaux sauvages, dont l'espérance de vie n'a pas augmentée...

Cas des belugas, les dauphins blancs du St-Laurent, dont 18% des sujets jeunes et 25% des adultes meurent du K.

2/ les cancers sont dus aux mauvais comportements, alcool, drogue, tabac, rapports sexuels précoces et avec des partenaires multiples.

de ce fait, la culpabilisation des malades, la minimisation du rôle des polluants industriels, des traitements médicaux, de l'alimentation, des risques professionnels, mais le tabagisme est en chute libre.

3/ le K n'est pas une maladie de civilisation. J. Dastrugue et M.A. de Lumley, direc-

teurs de recherche au CNRS, en 1983 : aucun cas de pathologie maligne n'a été détecté au paléolithique.

Confirmé par les recherches du Dr. Andréani qui a autopsié 260 momies pour une thèse de doctorat sur la médecine pharaonique Albert Schweitzer, en 1923, Afrique Equatoriale, Hopital de Lambarene : pas trace de K sur près de 2000 malades.

Dr. de Bovis, 1982 : "les races primitives étaient autrefois exemptes de K"

4/ plus de K parce que le dépistage est précoce et efficace

FAUX car la mortalité augmente, hors le discours officiel stipule que plus un K est dépisté tôt, plus le traitement est efficace.



Cancer et anti-oxydants

III - L'étude de référence de Doll et Peto

Doll et Peto, épidémiologistes anglais, ont publié en 1981 LA REFERENCE OFFICIELLE en matière d'étiologie des K (mortalité par K en pourcentages de causes)

Ces résultats ont été repris presque à l'identique dans les années 2005.

TABAC 22
ALCOOL 12
NUTRITION 35
ADDITIFS ALIMENTAIRES <1
ACTIVITES SEXUELLES 7
EXPOSITIONS PROFESSIONNELLES 4
POLLUTION 2
PRODUITS INDUSTRIELS <1
PRATIQUES MEDICALES 1
FACTEURS GEOPHYSIQUES 3
INFECTIONS 10

Ce qui est une mascarade car sont majorés les comportements à risques et minimisés les facteurs pollution, maladies professionnelles et causes médicales.

Culpabilisation des malades et non lieu pour les "déficiences du système "
Cf l'affaire du sang contaminé qui se termine par un non lieu général, l'accident de Tchernobyl ou d'AZF...



Cancer et anti-oxydants

IV - Les mécanismes du cancer

Toute tumeur cancéreuse commence par une lésion au niveau du matériel génétique (chromosome, ADN) d'une seule cellule.

CETTE LESION EST TOUJOURS UNE AGRESSION DE TYPE OXYDATION, SOIT PHYSIQUE, SOIT CHIMIQUE, SOIT PHYSICO-CHIMIQUE

1^{ère} étape :

un système enzymatique situé au niveau du noyau, les endonucléases, réparent la lésion et tout rentre dans l'ordre.

2^{ème} étape :

si la lésion est trop importante, un autre dispositif intra nucléaire, la protéine P53, provoque l'apoptose qui est une sorte de suicide programmé de la cellule.

3^{ème} étape :

si l'apoptose ne marche pas, il y a intervention des mécanismes immunitaires notamment les NKcells ou Natural Killer Cells ou cellules tueuses naturelles qui détruisent spécifiquement les cellules cancéreuses.

4^{ème} étape :

si rien ne marche la cellule cancéreuse, immortelle, se développe et se multiplie jusqu'à ce que le volume de la tumeur soit tel qu'il provoque la mort du sujet.

TOUS CES MECANISMES SONT STIMULES PAR LES ANTIOXYDANTS ET INHIBES PAR LES OXYDANTS OU RADICAUX LIBRES



Cancer et anti-oxydants

V - les substances cancérigènes

1/ les dioxines

75 composés provenant de la combustion des chlorés, viennent des feux de forêts, de la sidérurgie, des unités d'incinération des ordures ménagères.

Ils retombent sur les sols, il y a ingestion par les herbivores, puis stockage dans les graisses animales et le lait.

Ils agissent sur toutes les étapes de la cancérogénèse et potentialisent les autres cancérigènes.

Pour l'OMS, la dose maxi chez l'adulte est de 1,4 picogramme (1/10000000000000 de gramme) pour l'AFSSA : on absorbe environ 1,3 picogramme par jour et par kg. En 2000, le lait maternel contenait 16 picogrammes par gramme de lait, ce qui revient à dire que le nourrisson nourrit au sein reçoit 50 fois la dose maxi par jour.

En 1999, l'académie des sciences: "les dioxines ne constituent pas un risque majeur pour la santé puisque de toute façon la nature en produit". Les académiciens seraient-ils des imbéciles ?

2/ les additifs alimentaires

L'aspartame libère dans l'organisme du formaldéhyde hautement cancérigène sulfi-

tes E220 à 227 acides benzoïques E210 à 219 nitrites E249 et 250, dans les salaisons et charcuteries produisent des nitrosamines qui provoquent expérimentalement des tumeurs cérébrales (la dose maxi serait contenue dans 100 g de jambon blanc sous plastique).

En fait, donner deux "knackis" à un enfant reviendrait sur le plan du facteur de cancérogénicité à lui faire fumer plusieurs cigarettes...nitrates des engrais Ces cancérigènes sont bloqués par les anti-oxydants

3/ benzène et hydrocarbures aromatiques tricycliques ou HAP.

Ils proviennent de la diesélisation du parc automobile, des fonderies, siderurgies, fabrication de l'aluminium, des poussières domestiques, mises en évidence par l'analyse des sacs d'aspirateurs.

Il y aurait en France 200 000 sites contaminés par les hydrocarbures (anciennes stations services, casses d'autos, déchets industriels enterrés).



Cancer et anti-oxydants

V - les substances cancérigènes

4/ les métaux lourds

dont les métaux dentaires et les adjuvants pour vaccins...

Ce sont des super oxydants destructeurs des anti-oxydants

5/ rayonnements ionisants et champs électromagnétiques

Le site de La Hague retire 65% des déchets nucléaires mondiaux, le Dr Viel démontre que les leucémies chez l'enfant sont augmentées par la fréquentation des plages et la consommation de coquillages.

Greenpeace a enquêté sur ce site et a relevé en mer des taux élevés de radioactivité, mais le matériel de recherche a été accidentellement détruit et les résultats perdus!

Une étude du Royal Adelaide hospital démontre que le téléphone portable provoque de nombreux lymphomes chez la souris.

A St-Cyr l'Ecole, une école à proximité d'une antenne relais a vu 3 enfants décéder d'un K du tronc cérébral, rarissime en France.

L'AFFSE déclare qu'il s'agit d'une coïncidence... Elle déclare aussi qu'il n'y a pas de problème mais qu'il faut éloigner les téléphones portables de la tête, ce qui n'est guère facile pour... téléphoner !

6/ les risques professionnels

Plus personne ne conteste la toxicité de l'amiante, décrite déjà il y a 2000 ans par Pline l'ancien, la cancérogénicité décrite par une étude anglaise en 1896, est confirmée par de multiples études depuis 1960.

En 1990, 138 000 salariés étaient encore exposés. Interdite seulement depuis le 1er janvier 1997, non pas par volonté des pouvoirs publics mais sous la pression des associations, et il en reste encore !

7/ autres cancérigènes

De nombreux médicaments, les oestrogènes, le bisphénol A, issu des plastiques polycarbonates et des résines époxy, les fours micro-ondes, les sels d'aluminium présents dans les réseaux d'eaux urbaines, l'ozone et le chlore, les parabens, les OGM



PHYTOZEN
ce dont votre corps à besoin

Sans nature plus de futur !

Cancer et anti-oxydants

V - les substances cancérigènes

(pour la petite histoire, le Dr. Arpad Pusztai, fervent défenseur des OGM effectue une recherche pour le Roxet Institue d'Aberdeen en Ecosse. Après avoir nourri pendant 10 j des rats aux OGM, il constate une dégringolade des défenses immunitaires, des proliférations cellulaires du tube digestif annonciatrices de cancérisation. Honnêtement il publie ces résultats contraires à ses certitudes initiales mais il est déchargé de cette étude et licencié).



Cancer et anti-oxydants

VI - SU-VI-MAX et META ANALYSE JAMA

SU-VI-MAX ou Supplémentation en Vitamines et Minéraux Antioxydants.

Etude épidémiologique lancée le 11 octobre 1994 et conclusions rendues en 2003
13017 volontaires français ont consommé soit un placebo soit la capsule SUVIMAX (bêta-carotène 6mg, Vit C 120 mg, vit E 30 mg, selenium 100 microg, zinc 20 mg) pendant 8 ans de 1994 à 2002.

Résultats : baisse de 31% des K chez les hommes et baisse de 37% de la mortalité...

Mais aucun effet chez les femmes.

Les résultats sont très controversés mais il semblerait que les antioxydants sont bénéfiques pour la santé

META ANALYSE JAMA

Une meta analyse est une étude épidémiologique regroupant de nombreuses études de façon à minimiser les biais et les erreurs.

Publiée en 2007 par une équipe danoise et serbe, elle réunit les observations de 748 études portant sur le bêta-carotène, la vit C, la vit A, la vit E, le sélénium (232 606 participants)

Les conclusions seraient que les suppléments seraient sans effets notables sur la santé et peut-être même augmenteraient la mortalité! En fait cette étude est biaisée car les suppléments sont de synthèse, et de nombreuses études ponctuelles portant sur des anti-oxydants naturels prouvent une action majeure de prévention sur les K et toutes les autres causes de mortalité.

Ce qui semble confirmé par l'étude de l'alimentation des "peuples sans k".



PHYTOZEN
ce dont votre corps à besoin

Sans nature plus de futur !

Cancer et anti-oxydants

VII - Quels apports en anti-oxydants ? GOJI et SPIRULINE

Quels anti oxydants choisir : le goji et la spiruline

Reportez vous aux articles sur le sujet dans la partie ARTICLES ET ETUDES DU SITE.